Le Quotidien
DE LA RÉUNION ET DE L'OCÉAN INDIEN

La boîte à mots

La nature est injuste : certains naissent mieux outillés que d'autres. Chez Vincent Roca, c'est la langue. Un organe fort, hardi, pointu et si joliment pendu (mais toujours vivant) que l'ex-prof de maths en a fait son second métier : tourneur-phraseur. Quittant même le Fou du roi de France Inter pour s'adonner au one man show. C'est cet héritier de Devos et de Desproges que les Réunionnais ont eu la chance d'écouter cette semaine. Son spectacle, « Delirium très mots », a rempli le Fangourin et la salle d'œuvre de Petite Ile samedi 27 et dimanche 28, et le théâtre Lucet-Langenier le lendemain à Saint-Pierre.

Des mots, toujours des mots, certes, mais mariés avec tant d'audace, de poésie et d'incongruité qu'ils en deviennent des perles, composant des colliers aux reflets changeants, teintés de bleu quand il retourne en pays d'enfance, de rosé quand il remplit son verre de mots qui gouleyent, de vert tendre quand il évoque Michel le pote du jardin, de noir quand il joue avec le suicide ou les fratries trop recomposées, et surtout de rouge quand l'humour gratte en dessous de la ceinture. Tant mieux si les joues des plus jeunes rubicondent aussi : on est entre Gaulois, par Toutatis.

Génial jongleur de mots – mais piètre lanceur de couteaux – l'homme en noir nous barbouille de toutes les couleurs de l'humour, ne s'interdit absolument rien puisqu'on est au théâtre, et n'a pas volé son « grand prix Raymond Devos de la langue française » en 2011.

S.B

Vincent Roca, génial jongleur de mots. (Photo Komidi 2013)

Stéphanie Buttard

Le Quotidien de la Réunion - jeudi 02/05/13